



De 1991 à 1995, Hubert VÉDRINE occupe le poste de secrétaire général de l'Élysée. Il est, avec Anne Lauvergeon<sup>(1)</sup>, le plus proche conseiller de François MITTERRAND. ( Mitterrand est un ami de longue date de Jean Védrine<sup>(2)</sup>, le père d'Hubert. )

De 1991 à 1995, Hubert Védrine est au cœur du système décisionnaire de l'Élysée. Il anime tous les conseils restreints qui pilotent les interventions militaires au Rwanda ( opération Turquoise + nombre d'opérations secrètes du COS ). Même celui du 4 octobre 1990, où est lancée l'opération Noroît. La santé déclinante de Mitterrand lui donne un rôle d'autant plus important.

Hubert Védrine connaissait la nature dictatoriale et raciste du régime de Habyarimana.

- Il l'a soutenu financièrement et militairement.
- Il a soutenu la faction Hutu Power après la mort d'Habyarimana, alors qu'elle appelait ouvertement à massacrer les Tutsi.
- Il a organisé des opérations militaires secrètes, impliquant des mercenaires et des militaires français tels le capitaine Paul Barril. Ces "coopérants" non officiels ont organisé et encadré les milices Interahamwé, les commandos de tueurs.

Le 28 novembre 2007, afin de réveiller les mémoires endormies, Hubert Védrine est symboliquement aspergé d'un colorant alimentaire rouge. La presse, avertie, ne relaie pas l'information. Les images filmées par une équipe de M6 ce jour-là sont détruites, et le reportage annulé par la chaîne.

(1) Anne Lauvergeon deviendra plus tard Madame Nucléaire, PDG d'AREVA.

(2) Jean Védrine a été membre de la Cagoule, ligue fasciste responsable d'attentats et d'assassinats dans les années 30. Il rencontre Mitterrand à Vichy, en 1942.

Sources : • Colette Braeckmann, RWANDA Histoire d'un génocide  
• FX Verschave, Noir Silence

# AU NORD IMPUNITÉ